

L'ETOILE de St. ALBERT

VOL I

ST. ALBERT, ALTA. MERCREDI, 10 SEPTEMBRE 1913

NO. 44

L'ASSEMBLÉE DU PARLER FRANÇAIS

A ST. ALBERT

Lundi soir, le 8 courant avait lieu dans la Salle Paroissiale, une assemblée du Parler Français, convoquée dans le but de faire connaître d'avantage à la population canadienne-française le but de cette association et l'enrôlement de nouveaux membres.

Une nombreuse délégation du Bureau chef d'Edmonton s'était rendu à cette assemblée et des orateurs distingués adressèrent la parole.

M. Jos. Julien occupait le fauteuil présidentiel, après avoir félicité l'assistance d'avoir si bien répondu à son appel et d'être venue aussi nombreuse, il pria notre premier pasteur, Sa Grandeur Mgr Legault d'adresser la parole.

Mgr l'Archevêque s'excusa d'abord en disant qu'il n'était pas venu pour faire aucun discours, mais bien pour entendre ceux qui y seraient faits, se déclara cependant très heureux de voir l'enthousiasme et l'entrain que mettent Messieurs les Organisateurs du Parler Français à l'œuvre si importante de la conservation de la langue française et du ralliement des Canadiens Français dans les provinces de l'Ouest.

Mgr encouragea fortement les promoteurs de cette belle œuvre à continuer leur grande tâche, car ajouta-t-il, en conservant leur langue, les Canadiens Français conserveront leurs traditions en même temps que leur Foi et leur attachement à l'Eglise de Rome.

Puis vint ensuite le digne et vénérable Evêque d'Albany, Mgr Groulx, et comme tout curé prêche pour sa paroisse, le bon évêque missionnaire, après avoir félicité les membres du Parler Français de leurs efforts pour une si belle cause comme la leur, nous invite à aller dans ses belles régions qu'il habite depuis un demi siècle et, nous en faisant une description des plus attrayantes, il nous dit que là encore, il y a place pour les Canadiens-Français tout aussi bien que pour les autres nationalités. La réputation de la région de Rivière-la-Paix, dit-il s'est étendue partout et on y accourt de toute part. Si l'on veut avoir notre part de ce

riche patrimoine, nous les Canadiens-Français, les pionniers de l'Ouest canadien, les découvreurs du pays, il est grandement temps d'aller y planter notre tente. Le sympathique vieillard fut longuement et chaleureusement applaudi.

Le Rév. Père Merer, curé de St. Albert fut l'orateur suivant. Connaissant bien la situation actuelle il donna de sages avis et, conseilla fortement l'union et l'entente afin de centraliser les efforts et opérer d'une manière efficace pour la conservation de notre langue et de nos droits.

M. Coté, M.P.P. lui succéda et entretint l'assemblée sur la question de la colonisation, et le moyen d'attirer les nôtres de la province de Québec et des Etats-Unis, dans nos riches contrées de l'Alberta afin d'augmenter notre effectif et par là contribuer à former des groupes et fonder des paroisses canadiennes-Françaises.

M. le Président annonça ensuite M. Laliberté. Ce dernier nous fit un solide discours qui fut fort goûté de l'auditoire. Nous tâcherons de nous le procurer et sera publié en entier dans un prochain numéro.

Puis le Rév. Père Hudon, S.J., Supérieur du nouveau collège d'Edmonton, fit goûter à l'auditoire un véritable regal littéraire; pour celui qui connaît les R.R. P.P. J. J. suivez-le n'est pas nécessaire de dire combien le Rév. Père Hudon a su captiver l'attention et charmer tout les assistants.

M. J. O. M. Legault, de St. Albert soumis à l'assemblée certaines propositions et fit des remarques très appropriées et fut appréciées.

M. l'Abbé Ouellet, d'Edmonton autrefois prêtre colonisateur pour l'Alberta et dont tous connaissent le patriotisme et l'éloquence, fit voir surtout le côté pratique et le but immédiat de l'Association du Parler Français.

Voyant l'heure avancée l'assemblée, qui cependant avait paru fort courte, tant il vrai qu'on ne s'ennuie pas en bonne compagnie, a dû être ajournée avant que deux ou trois des visiteurs ne purent adresser la parole. Un d'entre eux

devait traiter de la question importante de la presse et des journaux comme moyen de conservation de la langue maternelle et aussi comme moyen d'aider à la colonisation. Il devait surtout faire voir qu'il ne suffit pas de s'assembler et de faire des beaux discours et de belles propositions, mais bien d'en venir aux actes, et d'encourager, de supporter par tous les moyens possibles, mêmes de ses deniers, les défenseurs de la langue maternelle, les travailleurs, qui tous les jours comptent ni leur temps, leur fatigues ni même avec leur argent pour répandre la langue française, convaincre et amener les nôtres dans les provinces de l'Ouest.

Il serait injuste en terminant de ne pas féliciter le chœur de chant qui a si bien rendu les anciens et toujours belles chansons canadiennes qui, à différentes temps durant la soirée, nous a fait passer de si agréables moments, et nous rappela les beaux jours de notre jeunesse sur les bords du majestueux St. Laurent.

EXPOSITION AGRICOLE DU DISTRICT DE ST. ALBERT

Vendredi, le 26 Septembre

Comme les années précédentes, l'Exposition Agricole du District de St. Albert aura lieu à Morinville, la date en a été fixée pour cette année, au Vendredi, 26 Septembre. Les préparatifs que font Messieurs les Directeurs et le grand nombre d'entrées déjà faites pour les différentes sections font prévoir un succès qui surpassera tout ce qui s'est déjà vu à Morinville. Un comité des citoyens de l'endroit est à organiser des sports et des jeux de toutes sortes, tout promet une agréable journée.

Il n'y a pas de doute que tout les gens du District vont se faire un devoir d'assister à cette exposition et aussi d'y amener des exhibits, car c'est en prenant part à ces manifestations que trouve l'occasion de stimuler l'avancement de l'agriculture, d'améliorer les différentes races d'animaux de la ferme, d'admirer les travaux d'art et d'industrie en un mot, ces expositions régionales, méritent l'encouragement de tous, des fermiers tout aussi bien que des citoyens. Que l'on s'y rende donc en foule et que Ven-

"Les deux Orphelines"

Le "Cercle Jeanne d'Arc" d'Edmonton est actuellement à préparer un superbe drame en cinq actes et huit tableaux, intitulé: "Les deux Orphelines." L'idée de mettre en préparation cet œuvre de valeur mérite des félicitations.

Qui n'a entendu parler de cette touchante histoire de deux orphelines abandonnées dans Paris, et qui après une longue suite d'événements aussi étonnants que nombreux, parviennent à se retrouver. Aussi, nul doute que la population française d'Edmonton et des environs, saura encourager comme il convient le vaillant groupe de jeunes acteurs, qui en se formant fait œuvre excellente de patriotisme.

Nous ferons connaître à nos lecteurs, la date de cette représentation. Avant l'interprétation de ce drame, le Cercle entend donner le 17 du courant une magnifique Soirée-Concert. Nous invitons les citoyens de St. Albert à s'y rendre en foule.

Chez-Nous et autour de Nous

Le Club de Canots, d'Edmonton doit ériger sous peu, sur les bords de la rivière une "maison-bateau" qui servira de salle pour les membres du Club, en même temps qu'à abriter durant l'hiver les canots et autres embarcations que ce club doit avoir sur la rivière. L'endroit exact où cette maison sera construite, n'est pas encore fixée, mais à la prochaine réunion du club cette question doit être réglée.

Quoique l'inauguration officielle n'ait pas encore eu lieu, déjà le premier char de la Cie Interurban est venu faire un premier voyage à St. Albert. Ce voyage était plutôt un tour d'inspection et la plupart des passagers étaient des directeurs de la Cie. Il reste encore quelques travaux à faire avant que la ligne soit en opération d'une manière permanente. Cependant l'activité que déploie la Cie, nous fait espérer que d'ici à quelques jours la circulation régulière va commencer.

dredi le 26 courant Morinville voit dans son enceinte toute la population du District de St. Albert.

L'Etoile de St. Albert

Journal Hebdomadaire

Publié tous les Mercredis à St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editeur-Prop.

Abonnement :
Canada, par année, \$1.00
Etats-Unis, " " 1.50
Europe, " " 2.00

Toutes communications doivent être adressées
L'ETOILE DE ST. ALBERT
St. Albert, Alta.

AUTOUR DU CLOCHER

1er Septembre

Ça devait être un rêve ! On se serait pourtant cru bel et bien à St. Albert. La scène se passait dans un grand terrain semblable à celui près de notre gare. Vraiment je crus distinguer la résidence de monsieur Hogan, celle de M. Joyal avec sa salle de cinématographie. Au nord si ce n'était pas l'évêché, la cathédrale inachevée, puis le couvent Youville avec sa devanture de beaux arbres, enfin une école en brique rouge, bâtie dans une excavation de notre colline ; c'était à s'y tromper. Au levant, un vert tapis de feuillage bordait l'horizon bleu ; à l'opposé, comme une poussière de lumière dorée tombait dans un lac et faisait frissonner sa nappe d'eau. Dedans ce cadre, de coquettes maisons exhibaient leur toilette généralement de couleur gaie, et quelques-unes mêmes se miraient discrètement comme dans une glace, dans la rivière qui après avoir quitté le lac se promenait à travers les champs, puis sous un pont, où elle divisait le village en deux, et après continuait sa marche au pied des fraîches collines. Tout cela ressemblait si fort à notre jolie ville.

Les gens eux-mêmes étaient presque tous des connaissances ; entre autres, j'aperçus le Père Méré, avec ses cheveux d'argent sous un chapeau de prêtre, des groupes d'étudiants en gilets bleus, sous la direction de sœurs, des joueurs de balle au champ en costumes gris, etc., etc. A n'en pas douter on se serait dit à St. Albert. Mais ça devait être un rêve. La foule, à peu près deux cents personnes, parlait français, c'est vrai, mais tout bas, comme à la dérobée, ainsi qu'on s'imaginerait des revenants conversant de manière à ne pas être remarqués par les hôtes qu'ils visitaient. Il y avait des jeux. Les spectateurs s'espouvaient sur deux lignes, au milieu, on court, des enfants, des femmes, des hommes à tour de rôle, on tira à la grenouille, etc.

Dans les temps libres passaient

et repassaient des individus qui paraissaient avoir de l'importance gros. Il y en avait un, un grand corps sec monté sur de hautes jambes, je pensais à un "grand escogriffe," un autre avait une planchette sous le bras, du papier dessus, puis des fois il lisait des noms tout haut ; un troisième avait la mine maigre, ardent et fière de Dom Quichotte ; un quatrième ressemblait diablement au gros monsieur Joyal, il suait, il s'épongeait, il prit part à la course des hommes gras, plus tard il tira au câble et lança la pierre ; ces individus semblaient avoir le privilège de circuler à leur guise dans l'espace entouré de cables ; comme ils s'en donnaient ; ils gesticulaient comme ça, de côté, comme quand on nage ; ils étaient assez sévères pour la foule qui pourtant était apparemment de bonne composition ; ils commençaient fort, je vous assure qu'eux ce n'était pas comme des revenants, ils dictaient leurs ordres en anglais uniquement, le gros monsieur cependant, lui, il lui arrivait de parler français ; ce gros là, aussi avait l'air bon pour tout le monde, mais les autres semblaient presque tout le temps terribles comme des triomphateurs au milieu de prisonniers récemment vaincus.

Trois tentes se dressaient tout blanches sur la pelouse verte. Elles étaient jolies. A l'entrée de chacune d'elles, des inscriptions fléchées en laine rose, encore rien en anglais. A l'intérieur une exhibition de beaux travaux, de gros légumes, de fleurs ; oh ! là, là ! ça c'était intéressant. Mais pourquoi donc y avaient-ils comme ça, sur certains produits des bouts de carton de trois couleurs, les rouges avaient imprimé dessus "First Prize" les bleus "Second Prize," les jaunes "Third Prize" ; sur tous était assez mal écrits, toujours en anglais, en crayon indélébile des noms qu'il n'était pas toujours facile de déchiffrer ; les noms que je pus lire étaient presque toujours les mêmes ; si c'était des noms de gagnants, ceux-ci étaient des "chancards."

Ça devait être un rêve. Ça ne pouvait être une réalité, une exposition vraie, quoi, une exposition pour le public de Saint Albert. Voyons. Autrement, quoi, nos gens, qui sont la grande majorité de langue française, auraient exigé qu'on leur parlât en leur langue. Quand on paie pour quelque chose, on a le droit qu'on nous serve dans notre langue. Du moins les organisateurs ont tout intérêt à se montrer délicats et complaisants. Comment veulent-ils que nous continuions à encourager leur initiative, même on ne peut plus louable, s'ils ne veulent

pas condescendre à parler la langue de la majeure partie de leurs invités ?

Non, ce n'est pas possible ; à St. Albert, les choses ne se seraient point passées comme ça, la population est trop fière pour ne pas exiger ce qui lui revient ; et les notables de l'endroit sont trop polis pour oser froisser les légitimes exigences de la vaste majorité.

Où, ça devait être un rêve !

2 Septembre.

Ce matin, il y avait messe du Saint-Esprit pour l'ouverture des classes. On était donc tous les parents ? Vos enfants y étaient seuls. Ils sont nombreux. L'on ne peut pas ne pas vous en féliciter. Les nombreuses familles sont les fruits de la fidélité conjugale. Bravo donc ! Vous remplissez visiblement votre devoir sous ce rapport. Et voyez, vous donnez des élus au Ciel et des Citoyens à la Société. Mais encore une fois, pourquoi parents n'étiez-vous point avec vos chers enfants lors de ce beau matin. Le ciel était presque partout azuré, et tacheté ici et là de nuages blancs comme ouate. L'air était vif. Le trottoir craquait agréablement sous les pas. Après la si longue et si malsaine température, c'était invitant dehors. Vous auriez sûrement goûté votre sortie.

Mais surtout le dépôt, "vos petits trésors" que Dieu vous a confié n'auriez-vous pas dû venir vous-mêmes les remettre, de main en main, aux gardiens qui pendant ces dix mois vont vous remplacer la plupart du temps ? Ou bien croyez-vous qu'il eût été inutile que vous soyez venus prier avec vos enfants, prier pour eux ? Dieu n'est-il pas l'unique source des biens que vous

rebutiez à vos chéris ? Serait-ce que vous ne vous souciez pas de leur instruction ! Je ne m'arrête pas penser cela.

Peut-on négliger la plus petite parcelle du savoir ? La plus fine poussière de ce trésor, c'est celle du plus riche diamant après la vertu. Parents, c'est du moins mon opinion, vous auriez dû accompagner vos enfants. Si c'était très avantageux pour eux d'implorer les bénédictions du Ciel ; votre présence à leur côté dans l'église leur aurait prouvé cela très pratiquement. Souvent, sinon presque toujours, l'action est meilleure éducatrice que la parole. Dites à vos enfants que la science est précieuse. C'est excellent. Ce serait parfait si à vos encouragements par des discours vous ajoutiez un exemple qui ressortirait clairement de votre conduite. Vos enfants apprécieraient ce qu'ils vous verraient apprécier.

P.S.—Nous jouissons actuellement de la compagnie du sympathique Monseigneur Grouard. L'évêque du Nord dit des choses surprenantes de la Rivière la Paix. C'est naturellement fort intéressant. Du reste il sait tout agréablement, même les récits qui seraient si monotones, si ce n'était son habileté de causeur ou peut-être encore sa cordialité si affectueuse. Nous en reparlerons.

Autres visiteurs : R. P. Tissier de Winterburn, R. P. Blanchet de MacLeod, R. P. Dauphin de Hobbema, Doncet de la Réserve des Pieds Noirs, R. P. Van Tighen, fondateur de la paroisse de Lethbridge.

De retour de la retraite les RR. PP. Ledue et Ladet.

La vraie énergie ne consiste pas tant à frapper fort qu'à frapper juste.

ETAL DE BOUCHER

A mon étal de boucher vous trouverez
tous les Viandes de choix telles que

**Boeuf, Mouton, Veau, Lard, Saucisse, Jambon,
Volailles et Gibier suivant la saison**

J. A. PIQUETTE, St. Albert, Alta.

Ecurie de Louage et de Pension

St. Albert, Alta.

BONS CHEVAUX BONNES VOITURES
CHARRETIERS D'EXPERIENCE

Etant établi depuis 30 ans dans le pays, je suis en état de le connaître jusque dans ses endroits les plus éloignés.

Aucun voyage n'est refusé, quelque soit la distance à parcourir.

PRIX MODERES

ALFRED CHEVIGNY

LE P'TIT MAXIME

Histoire d'un Canadien Repatrié

No. 1.

I

Tous les samedis, en été, le bateau à vapeur *Empress*, qui sert de trait d'union, par voie d'eau, entre Ottawa et Grenville, offre aux citadins de la Capitale un petit voyage à prix modique; aussi, beaucoup de personnes en profitent-elles pour passer une belle journée, soit sur l'onde ou dans les bois environnants les différentes places où le bateau s'arrête dans son itinéraire: Templeton, Besserer's Grove, Buskingham, Thurso, Papineauville et Montebello, sont les favorites.

Il y a plusieurs années, fuyant l'atmosphère embrasée de la ville, pour un jour au moins, je m'embarquais, gai, heureux, un beau samedi matin, emportant dans un petit sac quelques livres intéressants, un crayon, du papier et quelque chose pour la dinette de midi.

Au moment du départ, je n'avais pas encore choisi le site enchanteur où je devais passer de paisibles moments, mais je me disais que je me laisserais guider par mes yeux lorsqu'ils rencontreraient un paysage à leur goût.

Lorsque nous partîmes d'Ottawa, j'allai me placer à la pompe, en haut; j'allumai une cigarette, et, en fumant lentement, savourant l'arôme exquis de mon *valori*, je contemplais béatement le panorama magnifique qui se développait à mesure que nous descendions la rivière.

Je n'étais pas seul à l'arrière de l'*Empress*: quelques dames et demoiselles devaient et causaient gaiement. Parfois leur rire, frais et argentin, venait agréablement frapper mes oreilles. J'aurais désiré les connaître afin de pouvoir partager leur bonheur en parlant avec elles. Des enfants, — les leurs sans doute, — jolis bambins et gracieuses fillettes, s'amusaient à s'indiquer les uns les autres ce qu'ils remarquaient le plus dans le paysage changeant à tout instant qu'embrassaient leurs regards ravis.

Il y avait tout près de moi, à deux pas peut-être, un homme d'une trentaine d'années, brun et d'une stature moyenne. Je jugeai qu'il pouvait être cultivateur ou vivant à la campagne.

— Un beau temps, monsieur, n'est-ce pas? me dit-il, comme nous arrivions à Templeton.

Content de trouver quelqu'un à qui parler, je lui répondis. Et nous allâmes, partant de ce sujet usé, la température, à d'autres, et com-

ment il se fit que ce jeune homme me raconta son histoire. Je ne m'en souviens guère.

Dans un mécanisme, avez-vous suivi du regard l'engrenage des petites roues aux grandes? La transition se fait graduellement. Ainsi, de banal que fût le sujet de notre conversation, d'abord, d'une chose à une autre, ce jeune homme en vint à me raconter l'événement principal de sa vie.

II

— Comme beaucoup de mes jeunes compatriotes, commença-t-il, j'ai séjourné aux Etats-Unis; mais je n'y serais jamais allé si un beau garçon de ma paroisse n'en fut revenu pour m'éblouir et exciter mon imagination par ses récits entraînants. Il y en a beaucoup de ces habileurs, qui reviennent d'outre-frontière et qui font bien du mal, surtout dans nos campagnes canadiennes, par leurs mensonges. S'ils ne sont pas richards, à les entendre, c'est qu'ils ne l'ont pas voulu; ils ont toujours fait de bonnes affaires, mais ils ont vécu si largement, ou ils ont tout perdu dans une si belle spéculation, qu'ils ne rapportent jamais rien au pays.

Après une absence de trois ans, le p'tit Maxime Landrieau nous revint des Etats. Son arrivée fit sensation parmi nous. Il était habillé en monsieur et faisait sonner souvent de la monnaie dans ses goussets. Il parlait de certain bien qu'il avait à L..., dont son associé en affaires avait la surveillance jusqu'à son retour. Beau conteur, il fut pendant quelque temps la coqueluche des jeunes filles, et plus d'une mère qui en avait à marier jetait des regards approbateurs sur lui. Il nous en faisait avaler de belles sur la facilité de gagner de l'argent dans la république voisine, où, nous disait-il, l'on peut faire de fortes épargnes sur le salaire que l'on reçoit.

Le cultivateur canadien, bon garçon, est crédule, vous savez, et nous ne faisons pas exception.

Un jour, je dis à mon père que je voulais aussi faire comme le p'tit Maxime, et m'en aller aux Etats tenter fortune. Si Maxime a réussi, je réussirai bien aussi.

Mon père fut chagriné de m'entendre parler ainsi, et s'opposa d'abord à mon projet. Il fit tout ce qu'il put pour me retenir au pays, mais voyant que j'en perdais presque le boire et manger, il céda, et je partis, muni d'un bon bagage de

conseils paternels, dont mon jeune âge ne me permit point de comprendre la sagesse. Les adieux furent touchants. Avant mon départ j'avais vu la jeune Lisette, la fille du père Leblanc — ma blonde — et j'avais eu beaucoup de peine à la consoler, mais lorsque je l'eus assurée de mon retour dans un an, ou à peu près, lui promettant que j'aurais assez d'argent pour m'établir, et que je n'en aimerais jamais d'autre qu'elle, elle devint plus tranquille. Je partis. En m'éloignant du toit paternel, la tristesse s'empara de moi, et un vague pressentiment me disait que je parais pour longtemps, peut-être.

A L..., je ne fus pas longtemps inoccupé. Je travaillai dans une manufacture, mais le salaire n'était pas tel que je l'étais imaginé; il fallait bien s'en contenter, tout en cherchant mieux. Après beaucoup de démarches fatigantes j'obtins ailleurs un emploi plus lucratif, mais ce n'était pas encore ce que j'avais rêvé. J'étais désillusionné, et je commençais à comprendre que le p'tit Maxime nous avait blagués. Chaque fois que j'écrivais aux parents, un faux orgueil s'empara de moi et m'empêchait de leur révéler l'état véritable de ma situation. Ils eussent peut-être cru que je gaspillais l'argent que je gagnais. J'économisais autant que j'en étais capable, ou plutôt avec une sorte de rage, car je voyais bien que j'en aurais pour longtemps à vivre aux Etats, avant d'avoir amassé suffisamment pour permettre de retourner en Canada sans rougir. Quelque fois je trouvais à occuper mes soirées. Ceci me fatiguait, mais la satisfaction que j'éprouvais lorsque, par ce moyen, j'augmentais mon pécule, me récompensait moralement, et m'encourageait à continuer. Dans les occupations que je me donnais ainsi, j'en vins graduellement à retarder mes réponses aux lettres du pays, et enfin, elles s'espacèrent de plus en plus, quand, ma santé devenant épuisée par cette activité constante, je tombai malade.

Ma maladie fut longue et mes épargnes s'en allèrent pour honoraires de médecins, remèdes, etc. J'étais bien avancé après tant de luttés et de veilles! J'en pleurais de découragement.

Je n'osais annoncer à mon père le triste état où je me trouvais, craignant de trop le tourmenter et espérant être bientôt en santé.

Quand je pus recommencer à travailler, il ne me restait plus que quelques dollars.

Je changeai de ville et n'écrivis plus chez nous que rarement. Enfin, je cessai tout à fait.

LANDRY & LANDRY

AVOCATS ET NOTAIRES

Argent à prêter

EDIFICE SUGARMAN

EDMONTON ALTA

Wilfrid Garpey, C.B. L. A. Giroux, G. G. Dunlop

GARIEPY, GIROUX & DUNLOP

AVOCATS ET NOTAIRES

155 Jasper Est Edmonton, Alta.

ANDREW H. ALLAN

Comptable, Liquidateur et Auditeur officiel pour l'Albion

Nous parlons le français

CHAMBRÉ 30 EDIFICE GARIEPY

Tel. 1347 EDMONTON, Alta.

MADAME MEADOWS

Spécialiste pour la vue

131 Avenue Jasper O.

Chambre 4, 2e étage.

PHONE 5687 EDMONTON

Heures d'office: 9 heures à 6 heures

Samedi soir de 9 à 7 heures

Dr HENRI GAGNON,

OPTOMETRISTE

428, Est, Avenue Jasper

EDMONTON

Heures de Consultations:

De 9 a.m. à 1 p.m. De 2 p.m. à 6 p.m. Le soir, de 7 à 8 p.m. Samedi, de 9 a.m. à 9 p.m.

Le meilleur atelier de photographie

ROGERS PHOTO STUDIO

219 Jasper Ave W. EDMONTON ALTA

TELEPHONE 5075

Je ne fis plus attention à ma santé. J'épargnais autant que je le pouvais, mais ça n'allait plus aussi vite qu'auparavant.

Six ans s'étaient écoulées depuis mon départ de T..., quand je me décidai à retourner au foyer paternel. Je ne voulais pas annoncer mon arrivée, afin de surprendre la famille.

III

Avec quelle émotion je descendis du train, à T..., un matin de septembre, il y a deux ans! Je me rendis à l'Hôtel R.... L'hôtelier, si c'était encore le même qu'à mon départ, étant un ami de la famille, me donnerait des nouvelles des miens. Il ne me reconnut pas tout de suite, mais au dîner, lorsque je multipliais mes questions sur ma famille et mes amis, il me devina.

— Je crois vous reconnaître, me dit-il en souriant. Vous êtes M..., parti il y a six ou sept ans pour les Etats-Unis?

(A suivre)

REGIS ROY.

NOTES LOCALES

Une nouvelle industrie

On nous informe qu'un abattoir d'une assez grande capacité sera construit près de la station du C.N. R. à l'Ouest de la voie ferrée, sur la propriété de M. Brousseau.

Une certaine étendue de terrain a été achetée pour cette fin. Les travaux d'excavation doivent commencer incessamment et tout probablement le gros de l'édifice sera fait cet automne pour se parachever de bonne heure au printemps prochain.

Cette nouvelle industrie qui vient s'implanter au milieu de nous est de bonne augure et tracera certainement la route à d'autres qui ne manqueront pas de venir pour profiter des différents avantages qu'offre notre ville.

Visiteurs

M. et Madame George Chevigny de Plamondonville sont en promenade à St. Albert chez leur parents.

Melles Anna et Marie McConnell du Lac Ste-Anne sont en visite chez leur grande mère, Madame Descoeurs de cette ville.

Etaient, à St. Albert, lundi soir, pour assister à l'assemblée du Parler Français: MM. Geo. Roy, Alex. Lefort, M. Giroux, M. Ladiberte, Rév. Père Hudon, S.J., M. l'abbé Ouellet, M. Ant. Prince, M. Bileteau, M. Côté, M.P.P., M. le Dr. Blais, tous de la ville d'Edmonton.

A PROPOS D'HYGIENE

Règles hygiéniques de la Respiration

PAR M. J.S. LACHAPELLE, M.D.
(Suite.)

Accidents de l'appareil respiratoire.—On sait que l'ouverture du larynx, placée en avant de celle de l'œsophage, qui conduit les aliments à l'estomac, se ferme lorsque l'on avale une substance quelconque; seulement il faut avoir soin alors de ne pas respirer; si une respiration survient, comme cela peut arriver lorsque l'on rit ou que l'on parle, la substance que l'on veut

craval pourrait tomber dans le larynx et causer la suffocation.

Dans ces cas, qui se rencontrent souvent chez les petits enfants, on doit se hâter de pincer les narines de manière à les fermer complètement; cette petite opération a pour effet de provoquer des efforts violents d'expiration, et l'aliment est ainsi chassé violemment au dehors.

La ceinture trop serrée peut être cause d'accidents, en gênant le mouvement respiratoire, qui se fait de haut en bas; lorsqu'une asphyxie survient par une cause quelconque, il faut donc se hâter de desserrer la ceinture.

Maladie de l'appareil respiratoire.—Elles sont connues généralement sous le nom de rhumes; quelquefois, les rhumes ne sont pas graves, mais souvent ils sont le point de départ de maladies qui prennent des développements rapides; il ne faut donc pas les négliger.

L'habitude de respirer par la bouche expose facilement aux maladies de la gorge et de la poitrine, il vaut mieux accoutumer les enfants à respirer par le nez; le double conduit des narines, mieux que la bouche, réchauffe l'air et le rend légèrement humide; cette précaution doit être prise surtout quand l'air est froid et sec.

Si l'on respire par la bouche, en ayant soin de tenir la langue collée au palais, l'air, ne pénétrant pas aussi directement dans la gorge, sera réchauffé comme dans la respiration nasale.

(A suivre.)

A VENDRE.—Les Réverendes Sœurs du Convent Youville offrent en vente à des conditions très favorables les lots suivant: 32 lots dans le Block 10, les lots 21, 22, 23, 28, 29-30 et 31 dans le Block 11; ainsi que 1 Sec. au S.E. Sec. 4, Tp. 54, Rg. 25, 4 M.

Georges Rogier

CORDONNIER

Rue Emery, ancienne boulangerie de
M. Armstrong
ST. ALBERT, ALTA.

Banque d'Hochelaga

St. Albert, Alta.

HEURES DE BUREAU:

10 A.M. à 3 P.M.

SAMEDI, 10 à 12 A.M.

A. C. HEBERT, Gérant.

HOTEL ROYAL

JOS. JULIEN, Propriétaire

ST. ALBERT, Alta.

Ce magnifique Hotel, qui est le meilleur au nord d'Edmonton est maintenant ouvert et offre au public tout le confort que l'on puisse désirer. Installation luxueuse, dernières améliorations modernes, chambres de bain, chauffage à eau chaude, calorifères dans toutes les chambres.

Table de Choix Vins et Liqueurs de
Première Qualité

L'abonnement à tout journal est payable d'avance;

Il en est de même pour "L'Etoile de St. Albert."

Pour tous vos
Travaux d'Impressions

ADRESSEZ-VOUS A

L'Etoile de St. Albert

THE ST. ALBERT STAR

VOL. 1.

ST. ALBERT, ALTA., WEDNESDAY, SEPT., 10 1913

No. 44

Father Giroux to Bring Out More Settlers

Rev. Father Giroux, the missionary immigrant agent, who has just located another party of his expatriated compatriots from the New England States in the north, and is now on the way East to bring out another party for the Edmonton district, was in the city on Saturday. Father Giroux states that he has brought about fifteen hundred people to Western Canada this year, all came from the States. During the winter he will continue his propaganda throughout New England, and while he is well pleased with what he has been able to accomplish this season he hopes to do much better next year.

He says the people who have settled in the north district are satisfied with the country and their prospects. They are all industrious people and are bound to succeed.

Wednesday's Storm

Holden, Alta., Sept. 4.—On Wednesday afternoon a bad storm with a high wind came up from the South-West. It seemed to split before hitting this district, and no damage has been reported yet.

South of town there was considerable hail, which driven by the high wind did considerable damage to standing crops.

Messrs. Maslin & Storr were in town this morning and state that about half their crop destroyed. The wind took the roof off Fred Kottke's house and shifted his big barn. Many haystacks were scattered out and other damage done.

Reports from Bruce say that the storm hit that town hard. Mr. Cross' oil warehouse was blown away, windows were smashed in all directions and a great deal of grain beaten down.

Cutting in Peace River

The harvest in the Peace River district will prove a record one this season, the yield being much larger than in any previous year, according to crop reports received from the north. Crops in the Grande Prairie district are also in a forward condition. There has been no frost at all so far, and a large number of the farmers in the Peace River country have finished cutting.

Quarter Million Increase In Canada's Population

Ottawa, Ont., Sept. 8.—New arrivals in Canada during the first four months of the fiscal year increased the population by slightly over a quarter of a million. The features of the figures for the four months, April 1, to July 31, issued today, are an increase of 20 per cent in the arrivals from all countries, a big increase in the emigration to Canada from Great Britain, and a falling off in the number of Americans who have crossed the border to make their homes in the Canadian west.

The total immigration during the four months was 250,040, made up of 99,101 British, 54,040 American and 97,765 from all other countries.

During the four corresponding months of last fiscal year, the total number was 209,642, composed of 83,348 British, 65,000 Americans and 60,424 from all other countries.

THE PRODUCE MARKET

Edmonton, Sept. 8.—There was a large supply of very fine vegetables on the market today, and business showed the usual Saturday briskness. Retail prices were about as follows:

Pork.....	13½ to 17
Bacon.....	20c
Live Chicken, from.....	50c
Eggs, per dozen.....	35c
Butter, per lb.....	25c to 35c
Potatoes, from.....	50c
Cabbage, per lb.....	2c to 2½c
Red Cabbage, per lb.....	4c
Carrots, per lb.....	2½c to 3c
Turnips, per lb.....	2c to 2½c
Cauliflower, per lb.....	6c
Broad beans, per 4 lbs.....	25c
String beans, per 4 lbs.....	25c
Peas, per 4 lbs.....	25c
Bunches.....	5c
Rhubarb, per lb.....	3c
Tomatoes, per lb.....	10c
Green Tomatoes.....	10c
Timothy hay, per ton.....	\$16 to \$17
Upland hay, per ton.....	\$10 to \$12
Slough hay, per ton.....	\$8 to \$9

Serious Blockade at Montreal Port

Montreal, Sept. 4.—The Montreal harbor commissioners summoned leading men in the grain business this morning to a private conference, with the object of finding the best and quickest solution of the present grain congestion. That it is serious is now admitted, and it is feared that unless some adequate relief is provided within the least possible delay, the diversions of shipments via American ports may assume such proportions as will seriously injure the reputation of this port as well as affecting profits to a marked degree.

Holden, Alta., Sept. 6.—Mr. L. Girard, of Montreal, who was in town a couple of weeks ago in connection with the French Colony work, will be here next week to make a through investigation of the advantages of the Holden district. From what Mr. Girard has already seen he is very much impressed with the suitability of this district for mixed farming and we feel confident that further investigation will convince him that he need not seek any further for the proper place to settle his colony.

French Chocolate Maker Dead

Paris, Sept. 6.—M. Henri Menier, the rich and famous chocolate manufacturer, died at his home in Pontoise.

When Tommy Saw Sister

Mother was entertaining Edith's young man while Edith was making her toilet. In the midst of the waiting little Tommy came into the parlor much excited.

"Come mother," he stammered, "Come quick."

"Why, dear," said his mother, in surprise, "What is the matter?"

"Come hurry! You know you told me the other day that an Indian always paints his face before going on the warpath."

"Why, yes, dear, but—"

"Hurry, mother! Edith is going on the warpath with the Indians."

"Edith?" echoed the mother.

"Why, what do you mean?"

"Well, I saw her just now with a big brush and a box, painting her face."

Crops are too Far Advanced To be Damaged

Edmonton, Sept. 8.—Edmonton experienced its first real touch of frost early Sunday morning, when the thermometers at the meteorological bureau recorded a temperature of two and a half degrees below freezing. According to Stuart M. Holmden, of the bureau, this is not sufficient to do any damage to grain as far advanced as it is in this district.

The tips of potato plants in some parts of the city were touched, but no real damage was done to any vegetation, as far as could be found out. The ground temperature on Sunday morning—that is, the temperature taken six inches above ground—was 20.5 degrees. On Saturday morning the minimum temperature was 33 and the ground temperature was 22.

Last evening farmers from Bon Accord, in the Sturgeon district, and from various parts of Stony Plain in the city on Saturday, had reported that their cutting was already finished. Although no threshing has as yet taken place, farmers whose crops are cut look forward to starting their threshing about the middle of this week, and by Saturday next this work should be general in the Edmonton district.

A. B. Campbell from reports received by his firm from outlying districts, states that cutting is general, and that by the end of the week little will be left standing but green feed.

No damage from frost has been reported.

Saskatoon, Sept. 8.—The C.P.R. have already shipped five cars of grain of the 1913 crop and anticipate a big movement on their line all this week. After they will be busy for weeks handling the cars as fast as they are filled and everything points to one of the busiest seasons the railroad companies have ever experienced.

The quality has been high class. On the Canadian Northern some grain has passed through.

On the Goose Lake line things are looking good and this week the movement from points along the line is expected to be general.

THE ST. ALBERT STAR

Weekly Paper

Published every Wednesday at
St. Albert, Alta.

J. P. LAFRANCHISE, Editor-Prop.

Subscription Rates:

Canada,	per annum,	\$1.00
United States,	" "	\$1.50
Europe,	" "	\$2.00

For advertising Rates or other correspondence,
Address:L'ETOILE DE ST. ALBERT,
ST. ALBERT, ALTA.**Cost of Living in Canada**GREATER INCREASE THAN
IN OTHER COUNTRIES

The report of the inquiry instituted by the British government into the cost of living, has just been submitted. In addition to dealing with British conditions some comparison is made of prices in foreign countries and overseas dominions.

The chief feature of the report is the evidence it offers that the advance in prices is world-wide. The rise has been greater in foreign countries, with the exception of France than in Great Britain. The greatest rise has been in Canada, Austria Hungary, the United States and Japan; in Austria Hungary 35 per cent., Belgium 35 per cent., Germany 30 per cent., and Italy 20 per cent. In the same period the British and French rise has been only 15 per cent. Canada easily tops the list with a rise of 51 per cent. Australia and New Zealand show comparatively modest rises of 16 per cent. The increase in Canada, in fact, is the largest for any part of the world. The compilers of the report admit that they have had difficulty in bringing together diverse figures and values from all parts of the empire, into a general comparison. The conclusions however, if not absolutely reliable, are none the less interesting.

For instance, taking 100 as an index number, we find the following changes in the level of food prices since 1900.

Country—	1900	1905	1912
United Kingdom	100	102	115
France	100	97	115
Norway	100	114	130
United States	100	113	
CANADA	100	111	151
Australia	100	101	116
New Zealand	100	107	116

As regards changes in the cost of housing and clothing the information available is too limited and fragmentary to admit of international comparison.

**Thirty-Five New Townsites
Picked**

Thirty-five new townsites in the Athabasca Landing and Fort McMurray districts will be on the way this fall, according to the inspector of government surveys, who has just returned after a trip which took him as far north as Fort McMurray.

Three survey parties have been at work all the season below Athabasca Landing and four above. Each party is surveying several townsites, and excellent progress is being made with the work.

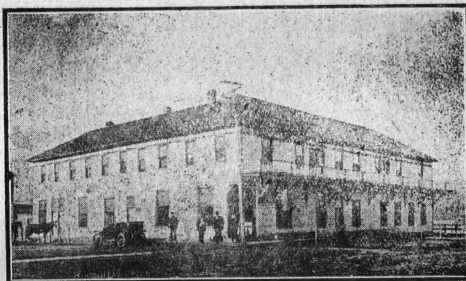
**Must Wear Gloves
In Delivering Bread**

Toronto, Sept. 6.—Ten thousand dollars is to be spent this year by the local board of health in the installation of sanitary conveniences in buildings whose owners are unable to pay for them immediately out of their own pockets.

The medical officer of health is also going to compel persons who deliver bread and other bakery products to wear white laundered cotton or linen gloves, because it has repeatedly been demonstrated that the human hand is a common source of the spreading of germs of communicable diseases.

St. Albert HotelThoroughly equipped with every
Modern Conveniences

Hot and Cold Water.



Steam Heat,

Bathroom

Rates: \$1.50 to \$2.00 a day

N. ASSELIN, Proprietor

Cor. Piron & St. Anne Sts. St. Albert

ONE YEAR SUBSCRIPTION TO THE "STAR," ONE DOLLAR

Graham & Anderson

AGENTS FOR

Deering & McCormick Binders,
Mowers, Rakes and Seeding
ImplementsChatham, Weber, Hamilton and
Petrolia WagonsInternational Threshing Machines
and Gasoline Engines* Munroe & McIntosh Carriages
and Cutters

Chatham and Petrolia Sleighs

61, Howard Ave.

49, Fraser Ave.

PHONE 4701

PHONE 5226

Edmonton, Alta.

ASK FOR

Varsity Flour

THE BEST QUALITY FLOUR

For Sale Only by

FLEURI PERRON

ST. ALBERT,

ALBERTA

It pays you to Advertise in the "STAR"

Phone
10

The Store of QUALITY

P.O. Box
19

(The Busy Place)

Fall ! Fall ! Fall !

The best time to buy

Samples for tailor made suits in:
Blankets of all kinds special, in:
Boots & Shoes, heavy & light in:
Hats and Caps, fall styles, in:
Clothing, Underwear, Hosiery,
Gloves, Tweeds for dresses, etc., etc.,
coming in daily:

Special 25 cts. Table

St. Albert Souvenirs
Brushes, Combs of all kinds
reg. 50c. to \$1.00
Toilet Soaps
reg. 50c.

Come in and see

Get ready for the Fall !

Hunters' Special

Blankets, pillows, shells, guns, duck
calls, carriers, rubber boots, etc., etc.,
all at moderate prices, from now on.

(See our window.)

<u>Special</u>	We pay	<u>Special</u>	We	<u>Special</u>	We buy	<u>Special</u>
Fruit	eggs	Blankets	buy	10 lb. Box	vegetables	Prints
Jars	35c.	\$1.00	butter	Raisins	at top	& Dress
70 c. doz.				90 cts.	prices	Goods

Come and convince yourself

Fleuri Perron

General Merchant

ST. ALBERT

ALBERTA

St. Albert Site Selected by Canoe Club

A very large meeting of the Edmonton Canoe club was held on Wednesday evening in the Ad Club rooms, when various matters of importance were up for discussion.

The minutes of the last meeting were read and adopted.

The site for the clubhouse at St. Albert offered by the Interurban railway was decided upon, it being situated about 200 yards west of the C.N.R. bridge, and within a few minutes paddle of the first lake. The Club will have a frontage on the water of over 200 feet, and will have lots of room for tennis courts and quilt beds, in the rear of the clubhouse.

It was practically decided to incorporate the club at once, and a committee was elected to have the papers drawn up and ready for acceptance at the next meeting.

A committee was also elected to have blue prints made of the proposed clubhouse, and also to get a figure on the cost of erecting same.

Memberships are being taken up very rapidly, and it can be easily seen that a boating club is badly needed in Edmonton.

The membership fee is \$10 for seasons 1913-1914, and those desirous of joining should communicate with the secretary at telephone 5660.

The next meeting of the club will take place to-night at 8:30.

Port, Arthur, Sept. 8.—Postmaster-General Pelletier, before leaving for the west with Postmaster Samuels, said he hoped to have Canada's parcel post plan ready for January 1st, next.

Fort William, Sept. 8.—Hon. L. P. Pelletier, postmaster-general, and Right Hon. Herbert Samuels, postmaster-general of Great Britain, spent the day in the city, going west tonight to Winnipeg. In the morning they were taken in automobile over both Port Arthur and Fort William and then on a yacht around the harbors of both cities. They will continue their trip as far west as the coast.

Hygienic Jottings

The following advice as to what to do in the case of bad burns is given by a physician:

All children will play with fire, unless they have been taught either by precept or experience, not to do

so, and accidents will happen even when every precaution has been taken. Parents should therefore know what, and what not to do while waiting for the doctor.

The first thing is to fight shock, as this is often the cause of death.

Valuable time is wasted and unnecessary agony caused in trying to remove the clothing and rubbing in of oil, and so by the time the doctor arrives, irremedial mischief is done.

Immediately prepare a warm salt water bath, and gently place the child in, clothes and all. If the clothes are much burned, the warm water will make them easier to remove, and the child can be kept in the bath until the pulse and the temperature show that a reaction from the shock has taken place. It will often be necessary for some strong and careful person to kneel and hold the patient in the best position.

Water is proper, not oil in the case of burns. Add salt in the proportion of a teaspoonful to a pint of water, and hold the child in, clothes and all, until the doctor arrives.

"My husband, remarked one, 'always does better work when he is thinking of me.' 'I noticed,' responded the other, 'that he made a very good job of beating the carpets.'"

EWING & HARVIE

BARRISTERS, SOLICITORS & NOTARIES

NORWOOD BLOCK

EDMONTON, ALTA. CANADA

P. O. Box 333 PHONE 2351

GEORGE BOWEN.

Agent

PITNER LIGHTING SYSTEM

435 JASPER WEST EDMONTON, ALTA.

Dr. HENRI GAGNON
EYE SIGHT SPECIALIST

OFFICE HOURS

9 a. m. to 1 p. m. From 2 to 6 p. m. Evening.
7 to 8 p. m. SATURDAY, 9 a. m. to 9 p. m.

425 Jasper Ave East

EDMONTON ALTA.

ADRIEN SECOURS

METAL SHEET WORKER

FURNACES AND ROOFING.

REPAIRS OF ALL KINDS

ST. ALBERT, ALTA.

FOR SALE

Four Lots close C. N. R. Station, Morinville. Apply to the Star Office, St. Albert, Alta.

A Question of Being the Well Dressed Man

They say in Toronto that men who wear clothes made by one of the King Street tailors can be distinguished from those whose clothes are made in other parts of the city as easily as a diamond expert can tell a real gem from a "paste" stone. You may just carry this along a little further, and from your own knowledge can say that it is just as easy to distinguish city made clothes from other tailored clothes—character, individuality and distinctiveness is the reason why.

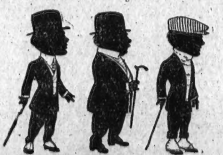
Because we appreciate the fact that we have secured the made-to-measure agency for Lailey-Tremble, Ltd., special order clothing makers of Toronto—whose name is a warrant to you for all that stands for good clothes—in the fabrics, the patterns, the designs, the style, the fit, the workmanship and the wear.

We are showing to-day a complete sample line of Lailey-Tremble woollens and styles for Fall and Winter wear and invite your inspection. We do not put any special emphasis on competitive prices, but we do guarantee you the best suit of clothes or overcoat for the price you want to pay that you ever buttoned on yourself—and made to your measure.

May we have the pleasure of a look from you—we believe we can make your call one of pleasure and profit to you.

Do not forget that we carry a good range of choice shoes and gent's furnishings.

Phone 28 J. O. M. LEGAULT P.O. Box 39
St. Albert.



Tailoring



SYNOPSIS OF DOMINION LAND REGULATIONS

THE sole head of a family, or any male over 19 years may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta. The applicant must appear in person at the Dominion Lands Agency or Sub-Agency for the District. Entry by proxy may be made at the office of any Local Agent of Dominion Lands (not sub-agent), on certain conditions.

DUTIES.—Six months' residence and cultivation of the land in each of three years. A homesteader may live within nine miles of his homestead on a farm of at least 80 acres, on certain conditions. A habitable house is required in every case, except when residence is performed in the vicinity.

In certain districts a homesteader in good standing may pre-empt a quarter section alongside his homestead. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Six months' residence in each of six years from date of homestead entry (including the time required to earn homestead patent) and 50 acres extra cultivation. The area of cultivation is subject to reduction in case of rough, scrubby or stony land after report by Homestead Inspector on application for patent.

A homesteader who has exhausted his homestead right and cannot obtain a pre-emption, may enter for a purchased homestead in certain districts. Price \$3.00 per acre.

DUTIES.—Must reside six months in each of three years, cultivate fifty acres, and erect a house worth \$300.00.

W. W. CORY,

Deputy of the Minister of the Int.

Royal Cigar Store

Pool & Billiard Hall

The largest and best billiard and pool parlor in St. Albert.

Excellent tables, Comfortable seats
Good Music

We carry a complete and well assorted stock of cigars, cigarettes, pipes, smokers articles

Fruits, Confectionary, Soft drinks
Barber shop in connection

Our goods are our best advertisement

JOSEPH COLONGEARD, Prop.
ST. ALBERT, ALTA.

He Got His Answer

A quick doctor was lecturing about his medicines to a rural audience:

"Yes, gentlemen," he said, "I have sold these pills for over twenty-five years, and never had a word of complaint. 'Now what does that prove?'"

A voice from the crowd:—"The dead tell no tales."